

Georges FOTINOS a répondu aux questions d'[Aide aux Profs](#) le 9 décembre 2015 sur les rapports entre l'école et les parents d'élèves



Après avoir enseigné à l'école primaire, au collège et au lycée et exercé des fonctions d'inspection comme Inspecteur principal de l'enseignement technique, Inspecteur d'académie – Inspecteur pédagogique régional et d'inspection générale « Établissement et Vie scolaire » –, il est actuellement Docteur en Géographie, chercheur, dont les travaux sont centrés sur l'étude des rapports entre les acteurs du système scolaire et ses partenaires éducatifs mais aussi sur la qualité de vie au travail des personnels dans les établissements scolaires. À ce titre, il a publié une dizaine d'ouvrages et études relatifs au moral des personnels de direction et à la qualité de vie au travail des enseignants, aux rythmes scolaires, au climat scolaire, à la violence à l'école, ainsi qu'aux relations École/Parents. Il est, en outre, l'auteur de plusieurs rapports ministériels sur ces sujets.

Vous venez de publier une nouvelle étude consacrée aux rapports entre l'école et les parents d'élèves. Pourquoi ?

La question essentielle à laquelle cette étude apporte des éléments de réponse est : existe-t-il réellement un divorce entre les Parents d'élèves et l'Ecole dans la France de 2015 ? Et si oui, quelles en sont les formes et les manifestations ? Une situation qui concerne dans l'enseignement public, 17 millions de parents, 11 millions d'élèves et près de 900.000 enseignants, personnels de direction, d'inspection, d'éducation et d'orientation !

Les rapports entre enseignants et parents d'élèves qui se comportent en consommateurs de plus en plus exigeants sont de plus en plus conflictuels. Quelles sont vos préconisations dans ce domaine ?

Par le croisement de différentes questions portant sur les opinions et les comportements des parents sur les trois enquêtes réalisées (auprès des directeurs d'école, des chefs d'établissement, des parents d'élèves) il apparaît que le pourcentage de parents « consommateurs d'école » tourne autour de 20%. Ce chiffre ressort notamment d'un ensemble d'informations concernant les différends (et leur nature) avec les enseignants, le respect de l'autorité scolaire, l'éducation familiale au respect des valeurs de l'école républicaine, la participation à la vie de l'école.

A remarquer que les relations conflictuelles sont plus importantes que ce que l'on pouvait penser et ceci est confirmé par des « contributions au débat » de cette étude notamment par celles de syndicats d'enseignants et de personnels encadrement ; pour notre part l'enquête auprès des parents confirme sur ce sujet les enquêtes auprès des directeurs d'école et chefs d'établissements ; 29% des parents indiquent que le responsable de l'école ou de

l'établissement de leur enfant a été harcelé par des parents 26% qu'il a été insulté et 22% qu'il a été menacé au cours de l'année 2004-2005.

Concernant les différences entre le secondaire et le primaire il est exact que les chefs d'établissement se déclarent plus souvent agressés que les directeurs d'école. Par exemple 23% des directeurs d'école contre 36% des Principaux de collège déclarent avoir été insultés au cours de l'année scolaire. Cette situation trouve plus particulièrement ses sources (plurifactorielles) dans l'âge et le comportement des enfants, l'importance de l'éducation prioritaire, les statuts et responsabilités différents selon les niveaux, les décisions d'orientation....

Est-il possible de faire une place aux parents dans l'Ecole comme le réclamait Ségolène Royal quand elle était secrétaire d'Etat aux côtés du Ministre Claude Allègre ? Comment faire entrer les parents dans l'Ecole sans qu'ils s'immiscent dans la pédagogie des enseignants ?

Toutes les solutions passent par la mise en œuvre conjointe de deux types d'action :

- la première créer toutes les conditions favorables au dialogue Parents/Enseignants : ce qui signifie que toute action partenariale doit être au départ fondée sur une reconnaissance réciproque, bienveillante, des compétences et des apports de chacun ainsi que sur une confiance mutuelle et une égale dignité dans le dialogue ;

- la seconde considérer que la meilleure façon de créer une véritable « coéducation » c'est d'associer les parents à l'élaboration et à la réalisation de projets éducatifs de classe et d'établissement, le tout formalisé dans le projet d'école ou d'établissement.

A titre d'exemple, créer une cellule « climat scolaire » en parité avec les parents ; rédaction collective de la charte de vie scolaire ; développer l'ouverture aux parents de l'école durant les vacances scolaires ; créer un journée de rentrée scolaire spéciale parents ; créer des lieux d'échange permanents et confortables Parents/Enseignants ; considérer que le temps de service des enseignants comprend les relations avec les parents ; introduire des modules de formation initiale et continue pour les enseignants , personnels d'éducation et de direction à la relation Enseignants/Parents .

D'après votre étude, les tensions sont-elles plus nombreuses dans le 1er degré, ou le 2nd degré ? Pour quelles raisons ?

La réponse est double ; oui si l'on se souvient que ce sont les parents d'élèves qui ont été le principal moteur de la mise en œuvre de ce changement et ce sont eux qui ont poussé les municipalités réticentes et même pour certaines opposées à appliquer cette réforme. Non pour une certaine catégorie de parents d'élèves, en règle générale favorisée, pour qui ce changement perturbait fortement les activités culturelles et sportives des enfants bien installées le mercredi et à partir de 16h30. Le fait que certaines communes aient concentré toutes les activités périscolaires le vendredi après-midi semble avoir satisfait cette catégorie de parents qui « récupèrent » leurs enfants à 11h30/12h.

Vous avez certainement attiré l'attention des hautes autorités de l'Education nationale et des fédérations de parents d'élèves sur ces questions de relations école-parents. Que comptent faire les uns et les autres pour améliorer le climat ?

L'étude que j'ai menée fait deux constats :

- le premier que le divorce Ecole/Parents existe réellement mais pour une minorité de parents. La majorité fait confiance à l'école, respecte l'autorité des directeurs d'école et chefs d'établissement sur leurs enfants, considère que le climat scolaire est bon.

- la seconde, par de forts signes d'alerte qui menacent cette situation : il s'agit du comportement agressif d'une minorité importante de parents sur les enseignants et personnels de direction, avec un désintérêt majoritaire des parents pour la vie de l'école, de l'absence d'éducation familiale au respect des valeurs de l'école républicaine, de la difficulté pour les enseignants de créer un dialogue positif avec les parents, de la difficulté pour les enseignants d'apporter une aide à la réalisation des « devoirs » à la maison.

La réforme des rythmes scolaires a-t-elle amélioré les rapports entre l'école et les parents d'élèves ?

L'école française est actuellement dans une situation qui nécessite pour atteindre ses objectifs de réussite d'importants changements. Vouloir continuer sans le soutien des parents alors même que la majorité d'entre eux lui font encore confiance et la soutient dans sa mission d'être le creuset des valeurs du vivre ensemble en France serait au regard des dangers repérés par cette étude prendre un risque aux conséquences dangereuses non seulement pour notre école laïque et républicaine mais aussi pour notre lien social.